Volker Reinhardt, *Pius II. Piccolomini. Der Papst, mit dem die Renaissance begann. Eine Biographie*

München : Beck, 2013, 392 p., 24,95 €

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8140>

DOI : 10.4000/ifha.8140

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Volker Reinhardt, *Pius II. Piccolomini. Der Papst, mit dem die Renaissance begann. Eine Biographie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8140>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Volker Reinhardt, *Pius II. Piccolomini. Der Papst, mit dem die Renaissance begann. Eine Biographie*

München : Beck, 2013, 392 p., 24,95 €

Pierre Monnet

Le Moyen Âge a connu des papes puissants, marquants, actifs au-delà de leur charge apostolique. Ce fut aussi le cas à la fin de la période, crises, schisme puis conciles aidant. Parmi eux figure incontestablement Eneas Silvio Piccolomini (1405-1464), sans doute également passé à la postérité parce qu'il jouit d'une fortune documentaire exceptionnelle. C'est ce double cheminement, biographique et mémoriel, que retrace la biographie très bien documentée et très agréable à lire signée par Volker Reinhardt.

Issu d'une famille noble mais appauvrie de Sienne, Eneas Piccolomini jouit d'une culture et d'une éducation conformes à son milieu et à son rang : exclusivement italienne, nourrie des textes antiques en circulation, tournée vers le service d'un prince, en l'occurrence ici plusieurs cardinaux successifs au service desquels il entre dès 1432. Cette proximité cardinalice le place au cœur de la résolution conciliaire du schisme pontifical en 1440 avec l'élection de Félix V dont il devient secrétaire. C'est en 1442 qu'Eneas Piccolomini franchit un pas décisif en changeant de milieu et de maître pour servir le roi des Romains, le Habsbourg Frédéric III, qui le couronne d'ailleurs *poeta laureatus*. Volker Reinhardt montre bien que ce changement d'ambiance, de cour et d'univers culturel permet au futur pape de satisfaire ses goûts littéraires, notamment son penchant pour les pièces lyriques et érotiques très en vogue dans les cercles poétiques renaissants. Dès 1445, Eneas Piccolomini devient un intermédiaire indispensable entre la chancellerie des Habsbourg et la cour romaine, une position qui le promeut très rapidement comme un diplomate agissant au service des deux universaux de la chrétienté dans les affaires de Hongrie et de Bohême, c'est-à-dire dans une région exposée à la pression croissante des Ottomans. De ce point de vue, l'année 1452-1453, qui voit à peu d'intervalle Frédéric III être couronné empereur à Rome et Constantinople tomber aux mains des Turcs, constitue pour Eneas Piccolomini un

tournant : délaissant désormais les élégies et poèmes légers et devenu entre temps évêque de Sienne, il rédige des traités historiques, on dirait presque aujourd'hui géostratégiques, rappelant l'histoire de l'Europe, les missions de la chrétienté, le devoir et la fonction des croisades, bref une œuvre de restauration et de combat dont il estime que la conduite doit revenir au Saint-Empire à l'adresse duquel il rédige en 1457 une *Germania* très influencée par l'œuvre du même nom de Tacite.

La croisade et la réunion des princes d'Europe deviendront la grande affaire de son pontificat à partir de son élection sous le nom de Pie II le 19 août 1458. Mais les affaires italiennes, comme pour quasiment tous ses prédécesseurs, accaparent en vérité ses finances et son énergie : troubles à Rome, succès des Angevins dans le royaume de Sicile, indépendance sourcilieuse des villes du nord de l'Italie. Cet échec ou plutôt cette impuissance face aux fondamentaux de la politique péninsulaire mine Pie II qui ne renonce pas à son rêve un peu dépassé et utopique de croisade, au point de vouloir s'embarquer à Ancône avec une flotte de combat : c'est là qu'il meurt dans la nuit du 14 au 15 août 1464.

À défaut de croisade avortée, il reste cependant beaucoup de Pie II, sans doute moins de son œuvre pontificale (pas d'écrits théologiques ou de grande encyclique) mais bien davantage de son goût pour les arts placés au service de sa propre image.

De 1462 à sa mort, Pie II s'est en effet attelé à écrire sa propre vie sous le titre très latin et renaissant de *Commentarii rerum memorabilium quae temporibus suis contigerunt*. Organisée en 13 livres, cette autobiographie constitue un geste exceptionnel pour un pape et installe donc un nom et une vie. Ce monument de papier est doublé par une autre création : le village natal d'Eneas Piccolomini, Corsignano, est rebaptisé sous le nom de Pienza, ville désormais pourvue d'un privilège de cité et élevée en 1462 au rang d'évêché. Cette ville nouvelle devient surtout le théâtre d'un des projets urbains les plus audacieux de la renaissance : la création d'une ville complète avec cathédrale, place, palais communal, palais nobles, palais Piccolomini, portique, jardins... le tout à la gloire de Pie II lui-même, qui y engloutit la somme colossale de plus de 50 000 ducats d'or.

Pie II s'est donc en quelque sorte survécu à lui-même, d'abord par son œuvre et ses fondations, mais aussi par un sien neveu, Francescho Todeschini Piccolomini, désigné pape sous le nom de Pie III le 22 septembre 1503. Ce dernier n'occupait pas plus de 27 jours le trône de saint Pierre, mais avait eu le temps auparavant d'ériger en l'honneur de son oncle un magnifique tombeau de marbre et de commander à Pintorrichio un imposant cycle de fresques ornant la bibliothèque du palais épiscopal de Sienne et vouée à retracer la vie d'Eneas Piccolomini jusqu'à son élection pontificale, à quoi s'est ajoutée en 1508 une ultime scène représentant cette fois l'élection de Pie III.

Il est souvent bon pour les historiens que des personnalités d'un tel acabit aient par vanité laissé à la postérité autant de témoignages : dans la catégorie de l'amour de soi, Pie II occupe sans doute une place éminente, et finalement précieuse.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire religieuse, Histoire de la culture

AUTEUR

PIERRE MONNET

EHESS, IFHA